

Les recensions de nos collaborateurs

Volume 2, numéro 2, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10847ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2006). Compte rendu de [Les recensions de nos collaborateurs]. *Entre les lignes*, 2(2), 44–57.

Nouveautés

ROMANS ET RÉCITS

LES DEMOISELLES AUX ALLUMETTES

MARIE-PAULE VILLENEUVE

60/60/60/60

Victoria n'est encore qu'une adolescente quand elle décide d'aller travailler dans une fabrique d'allumettes de Hull. Le climat est difficile à la maison : son frère Alexis, celui qu'elle trouvait si beau et attachant, vient de mourir au bout de son sang, d'un accident de travail à la scierie. L'argent que rapportent les trois autres hommes de la maison ne suffit plus pour faire vivre tout ce monde en cette période de Grande Guerre. Aussi, Victoria n'a plus le cœur à entretenir toute seule la maison, s'occuper des repas, laver les vêtements de la maisonnée, tenir les comptes à jour, bref, jouer à la mère de famille et veiller constamment sur Edmire, sa propre mère qui se terre en ermite, mutilée par une nécrose maxillaire alors qu'elle œuvrait elle aussi dans une usine d'allumettes. Même si l'ouvrage chez Eddy Match est difficile, qu'il donne la vie dure à 200 autres jeunes filles comme elle, des « demoiselles aux allumettes » de milieux populaires où le bonheur se cultive à quelques rares et petites doses, l'héroïne de ce roman de Marie-Paule Villeneuve a du cran. C'est ce trait de caractère que remarque immédiatement sa superviseuse à l'usine, la conciliante Donalda Charron, une militante pour les syndicats internationaux qui attire sa protégée dans ses rangs.

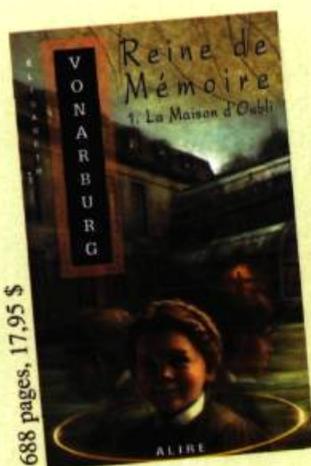
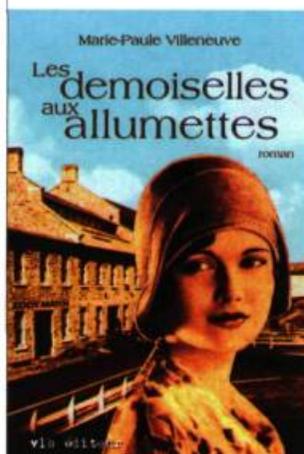
Le temps passe et même si les années 20 apportent un nouveau souffle, il en va tout autrement pour les ouvriers exploi-

tés, dont Victoria. Sûre de trouver une meilleure vie ailleurs, elle décide de s'expatrier pour aller travailler dans les filatures de Lowell, au Massachusetts, où l'attend son amoureux secret et interdit. Au détour du chemin, se profile alors un malheureux événement, qui chamboulera sa destinée et l'obligera à retourner au pays, complètement défaits. Une étoile veille tout de même sur Victoria, lui permettant de redresser la tête et d'accueillir la nouveauté.

Avec une plume habile, l'art du dialogue et des références historiques solides comme le roc, Marie-Paule Villeneuve, auteure du best-seller *L'Enfant cigarié*, paru en 1999 chez VLB, brosse ici le portrait attachant d'une héroïne

peu commune pour l'époque. Une héroïne intemporelle et vraisemblable qui ferait sans doute partie aujourd'hui de nos militantes altermondialistes ou écologistes. Récit de fougue et de persévérance, ce roman est empreint d'un réalisme déconcertant. VLB, 432 pages.

Claudia Larochelle



688 pages, 17,95 \$

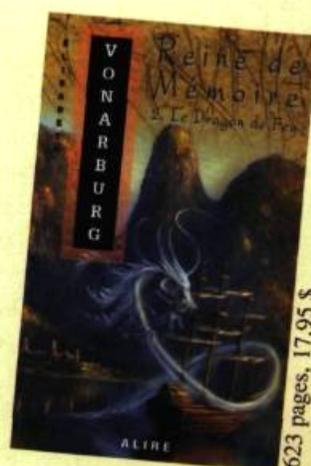
REINE DE MÉMOIRE

1790, dans le sud-ouest d'une France qui n'est pas vraiment celle que nous connaissons...

Une fresque dont l'ampleur vous ravira, une saga familiale à nulle autre pareille, par Elisabeth Vonarburg.



FANTASY HISTORIQUE



623 pages, 17,95 \$

www.alire.com

Les éditions Alire : de grandes histoires à petits prix !

ROMANS

BROOKLYN FOLLIES

PAUL AUSTER

60/60/60/6



Nathan Glass a 59 ans et il se remet d'un cancer. Il cherche « un endroit tranquille pour mourir ». Il s'établit à Brooklyn. Rencontre les uns, les autres. La serveuse d'un *diner*. Un libraire au passé pas net. Et, un jour, son neveu, qu'il avait perdu de vue. Nathan couchera leurs échanges — d'abord anodins — dans un livre. Mais sous la plume de Paul Auster, l'anodin ne peut le rester. L'anecdote s'étofera. Le propos se fera plus grave — sans toutefois atteindre la profondeur viscérale

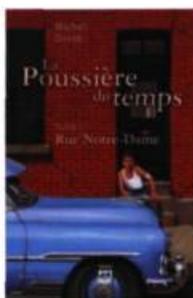
de celui d'un *Léviathan* ou d'une *Nuit de l'oracle*. Le romancier voulait écrire une comédie. Celle-ci est douce-amère. Il voulait aussi signer un livre sur le bonheur d'être en vie. *Brooklyn Follies*, c'est ça. Entre autres. Un roman qui, s'il semble du « Paul Auster 101 » aux habitués de l'œuvre de l'écrivain new-yorkais, pourra servir de porte d'entrée aux autres. C'est du moins ce que l'on croit avant d'en avoir parcouru le dernier paragraphe. Mais ces dernières phrases changent tout. Et ce livre que l'on pensait simple en devient un autre. Que l'on désire relire sous ce nouvel éclairage. *Leméac / Actes Sud*, 400 pages.

Sonia Sarfati

LA POUSSIÈRE DU TEMPS

MICHEL DAVID, TOME 1 ET TOME 11

60/60/60



Pendant que la Deuxième Guerre mondiale préoccupe et occupe une partie du monde, à Montréal, une crise économique se termine. Et si beaucoup d'hommes sont partis à cause de la guerre, peu sont au front, et ce moment historique d'une grave tristesse affecte le Québec, certes, mais tout se passe dans une relative paix. C'est dans ce climat du début des années 40, que le roman historique *La Poussière du temps*

présente les fondements d'une certaine modernité québécoise. À travers le couple que forment Jeanne et Maurice, on suit l'évolution d'une société composée de gens, pour la plupart venus des campagnes, qui décident de prendre leur destin en mains. Ici, à l'ombre du pont Jacques-Cartier, aux abords des rues Panet et Sainte-Catherine, près d'un couvent (ils ne sont jamais loin à l'époque), une saga démarre dans le manque d'argent, mais dans l'amour. Des enfants naîtront, des modèles seront suivis, des conventions seront strictement respectées, mais d'autres, bouleversées. ▶

entre les lignes

Le magazine sur le plaisir de lire

Pour Noël,
offrez-lui
le plaisir
de lire à pleines
pages !



Abonnement en ligne
www.entrelignes.ca

Bulletin d'abonnement

Remplir et retourner à : Les éditions *Entre les lignes*

2177, rue Masson, bureau 411, Montréal (Québec) H2H 1B1

Téléphone : 514.526.2620 Téléc. : 514.526.4111

 Oui, j'abonne un(e) de mes ami(e)s au magazine *Entre les lignes*.

Cadeau de : _____ Tél. : _____

 4 numéros / 1 an : 20,00 \$ + tx = 23,00 \$ (institutions : 22,00 \$ + tx = 25,30 \$)

 8 numéros / 2 ans : 35,00 \$ + tx = 40,25 \$ (institutions : 40,00 \$ + tx = 46,00 \$)

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ(E) :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____

Tél. rés. : _____ Tél. bur. : _____

Courriel : _____

Mode de paiement : Chèque ou mandat à l'ordre de : Les éditions *Entre les lignes*
 Visa MasterCard

N° carte de crédit : _____

Date d'expiration : _____ Date : _____

Signature : _____

Pour nos statistiques (facultatif) : Nombre de lectures / année : _____

Âge : _____ Sexe : M F Occupation : _____

ELL1105

entre les lignes

Le magazine sur le plaisir de lire

Offrez-vous
le plaisir
de lire à pleines
pages!



Abonnement en ligne
www.entrelignes.ca

Bulletin d'abonnement

Remplir et retourner à : Les éditions *Entre les lignes*
2177, rue Masson, bureau 411, Montréal (Québec) H2H 1B1
Téléphone : 514.526.2620 Téléc. : 514.526.4111

Oui, je m'abonne au magazine *Entre les lignes*.

4 numéros / 1 an : 20,00 \$ + tx = 23,00 \$ (institutions : 22,00 \$ + tx = 25,30 \$)
 8 numéros / 2 ans : 35,00 \$ + tx = 40,25 \$ (institutions : 40,00 \$ + tx = 46,00 \$)

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ(E) :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____

Tél. rés. : _____ Tél. bur. : _____

Courriel : _____

Mode de paiement : Chèque ou mandat à l'ordre de : Les éditions *Entre les lignes*

Visa MasterCard

N° carte de crédit : _____

Date d'expiration : _____ Date : _____

Signature : _____

Pour nos statistiques (facultatif) : Nombre de lectures / année : _____

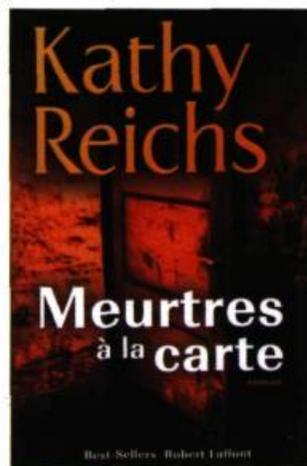
Âge : _____ Sexe : M F Occupation : _____

MEURTRES À LA CARTE

KATHY REICHS

66666666

Depuis 1998, Kathy Reichs poursuit une double carrière d'écrivaine et d'anthropologue judiciaire, partageant sa vie entre l'Université de Caroline du Sud, où elle enseigne l'anthropologie, et le Laboratoire des sciences judiciaires et de médecine légale du Québec, où elle met ses connaissances en pratique. Septième polar en autant d'années de pratique de l'écriture, *Meurtres à la carte* est la plus aboutie, la plus haletante, la plus terrifiante des intrigues menées par l'alter ego de l'auteure, Tempe Brenan, anthropologue judiciaire comme sa créatrice. *Meurtres à la carte* démarre sur les chapeaux de roues avec la découverte de trois squelettes enterrés dans la cave infestée de rats d'une pizzeria du centre-ville de Montréal. Spécialiste des ossements, Temperance Brenan est appelée sur les lieux. Tout porte à croire qu'il s'agit des restes de trois jeunes filles, des adolescentes dont elle devra trouver l'identité.



Brenan en a gros sur les bras, et sur le cœur. Son amie Anne, en visite chez elle, est en pleine dépression. L'homme qu'elle aime, le détective Andrew Ryan, semble lui cacher des choses. Et l'inspecteur Luc Claudel, chargé de l'enquête, lui tape plus que jamais sur les nerfs! Qu'à cela ne tienne, elle ne succombera pas à la tentation de l'alcool, son ennemi juré, et noiera ses tourments à grandes rasades de *Coke Diète*.

En toile de fond de ce thriller scientifique, mené tambour battant (vous saurez tout sur la datation au carbone 14), Montréal, avec ses particularités: son bilinguisme (le texte original anglais est truffé de mots français), ses deux corps policiers qui rivalisent, son climat extrême, son architecture, ses musées, ses restos. Dans *Meurtres à la carte*, on écoute du Daniel Bélanger, on mange chez Schwartz, on lit *La Presse* et on porte un Kanuk en hiver. Kathy Reichs, qui sera de passage au Salon du livre de Montréal (les 18 et 19 novembre), nous fait découvrir avec un regard neuf cette ville d'adoption qu'elle connaît par cœur, et qu'elle aime manifestement beaucoup. Pour ajouter à notre bonheur, la traduction française a été révisée, et les Québécois parlent québécois. Enfin! *Robert Laffont, 373 pages.*

Marie-Claude Fortin

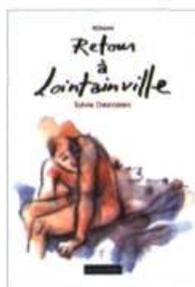
Avis aux intéressés : le tome II vient de paraître. On y retrouvera, dit-on, le même combat contre la misère dans l'Est de Montréal, mais cette fois, les enfants auront grandi et orienteront le courant autrement... *Hurtubise HMH, 457 pages.*

Stéphane Despatie

RETOUR À LOINTAINVILLE

SYLVIE DESROSIERS

60/60



Léa Latulipe, écrivaine de son état, prend sa voiture en direction de Lointainville, pour un Salon du livre. Sur le chemin, se joint à elle un bien curieux passager. En effet, après un accident de la route mortel, un conducteur inconnu revient d'entre les morts pour s'installer sur sa banquette arrière. Commence alors un dialogue ininterrompu entre les deux compagnons de route embarqués dans un voyage initiatique. Tout comme dans *Et si c'était vrai...* de Marc Levy, auquel ce récit fait penser, la rencontre provoque de multiples réflexions sur la mort et sur les rapports amoureux. Sylvie Desrosiers brouille les pistes entre science-fiction, roman et autofiction. Elle ponctue son texte de petites annonces humoristiques de célibataires à la recherche de l'âme sœur et nous livre en guise d'épilogue les « protestations et les commentaires principaux des personnages en cours d'écriture ». Dans une langue vivante et colorée, l'auteure tente une périlleuse définition de l'amour, entre cynisme et romantisme. Quasiment identique dans sa forme, *Retour à Lointainville* fait suite à *Voyage à Lointainville*, qui racontait les aventures du double masculin de Léa. Malgré ses indéniables qualités de divertissement, cet ouvrage pêche par le manque d'originalité de son propos. *La courte échelle, 208 pages.*

Sarah Mouton

LUNAR PARK

BRET EASTON ELLIS

60/60/60



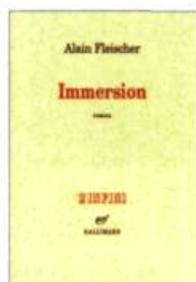
Les succès des romans de Bret Easton Ellis ont fait de lui une star, et les médias se sont souvent montrés davantage intéressés par les frasques et les problèmes personnels de l'écrivain que par ses œuvres. Dans *Lunar Park*, l'auteur raconte les terribles événements qui auraient conduit à la disparition de son fils : événements dignes des pages les plus outrancières de ses précédents romans, et dont ces ouvrages sont même parfois la cause, comme ces crimes perpétrés par un tueur qui reproduit les meurtres figurant dans *American Psycho*. Commenant sur le mode de l'autobiographie, *Lunar Park* révèle une véritable (pour une fois!) autofiction. Laissez-moi faire comme les tabloïds qui assimilent mes travers personnels à ceux de mes personnages et vous verrez, clame Ellis, que je suis en mesure de faire de moi-même un personnage encore plus tordu que celui inventé par les potineux. Ça fait de *Lunar Park* un roman des plus cyniques sur les liens entre la personne réelle qu'est l'écrivain et les personnages qu'il met en scène. *Traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Guglielmina. Robert Laffont, 382 pages.*

Pierre Monette

IMMERSION

ALAIN FLEISCHER

60/60/60/60



Immersion d'Alain Fleischer est un magnifique roman vénitien. Le mot ne doit cependant pas être entendu ici comme signifiant simplement : avec pour décor la ville de Venise, « là où

l'Histoire elle-même est en suspens

depuis des siècles, là où l'Europe échappe à son histoire par son éloignement d'elle-même, comme le sexe et le ventre finissent par s'éloigner du cœur et par se séparer de la tête ». On s'égare dans ce livre en faisant l'expérience des mêmes délices qu'on goûte à déambuler dans Venise sans jamais tout à fait retrouver son chemin. *Immersion* se présente comme un flot de propos et d'images qui, ainsi que cela se passe dans la chambre noire d'un photographe, gagnent graduellement en clarté en trempant dans le bain révélateur. Et ce qui se révèle alors en baignant dans les eaux stagnantes de Venise, c'est que : « Toujours on meurt de ce que l'on a vécu. Et toujours, vivre n'est que survivre à ce dont on n'est pas mort. » *Immersion* est un roman somptueusement écrit, intemporel, terriblement beau et triste : comme Venise. *Gallimard, coll. L'Infini, 323 pages.*

P. M.

JE M'APPELLE BOSNIA

MADELEINE GAGNON

60/60/60/60



Lorsque son père aimé, auprès de qui elle combat les Serbes, est tué dans le maquis par les factions ennemies, la jeune Sabaheta, 25 ans, prend la décision de quitter la Bosnie-Herzégovine. À dessein de faire

peau neuve, elle changera aussitôt son prénom pour celui de Bosnia, gage d'enracinement s'il en est ! Et de fait, comment faire une croix sur le passé lorsque l'on a un frère dont on ne sait s'il est mort ou vivant, une mère qui s'enfonce dans la folie à l'hôpital psychiatrique de Sarajevo, et quand tous les gens que l'on fréquente sont, sinon morts, marqués à tout jamais par d'inraisemblables histoires d'horreur ? Poète, romancière et essayiste, Madeleine Gagnon n'en est pas à sa première incursion en pays de guerre. Auteure ▶

Découvrez nos nouveautés ROMANS

Accents

du Canada français



LA SANG-MÊLÉ DU BAYOU
Lili Maxime
La Grande Marée



NAUFRAGÉ EN TERRE FERME
Vittorio Frigerio
Prise de parole



L'HOMME AUX YEUX DE LOUP
Gilles Dubois
David



L'AGONIE DES DIEUX
Jean Mohsen Fahmy
L'Interligne



UN DOIGT DE BRANDY DANS UN VERRE DE LAIT CHAUD
Michèle Matteau
L'Interligne



WILFRID... LA QUÊTE DE L'IMPOSSIBLE
Lise Bédard
Vermillon



DES VIOLETTES EN AOÛT
Jacques P. Ouellet
La Grande Marée



LA VIE, SENS UNIQUE
Jean-François Somain
Vermillon

RÉCF
Représentant des éditeurs québécois

www.recf.ca
14 éditeurs sous une même bannière

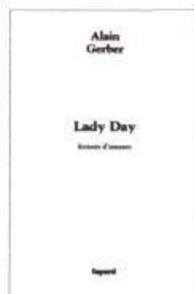
d'un essai réunissant des témoignages de victimes de conflits armés (*Les Femmes et la Guerre*, VLB, 2000), elle aura vu dans les âmes meurtries une propension à garder confiance, malgré tout. Elle signe avec *Je m'appelle Bosnia* un pèlerinage dans l'ignominie de la haine et dans le miracle — il n'y a pas d'autre mot — de l'amour. VLB éditeur, 240 pages.

Julie Sergent

LADY DAY, HISTOIRE D'AMOURS

ALAIN GERBER

60/60/60/60



Lady Day, c'est Billie Holiday, la plus grande chanteuse de blues de tous les temps, et le quatrième titre d'une série de fictions biographiques mettant en scène des grands du jazz : *Louie*, sur Louis Armstrong ; *Chet*, sur Chet Baker ; *Charlie*, sur Charlie Parker. Pour faire un roman de l'existence de Lady Day, pas besoin de rien inventer. Sa vie a été pour le moins tourmentée : viol, violence, prison, racisme,

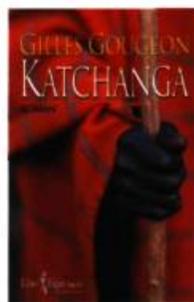
drogue, amours tordues. Ces malheurs, ses douleurs, elle les investissait dans sa voix, dans les chansons qu'elle interprétait à sa manière : unique, inoubliable, inimitable. Et Alain Gerber, auteur de nombreux ouvrages consacrés au jazz, ne fait pas qu'écrire sur cette musique : il écrit jazz ! D'un chapitre à l'autre, *Lady Day* fait entendre les voix de divers personnages dont les points de vue apparaissent comme autant de solos au sein d'un ensemble parfaitement orchestré. Et sur le plan de l'écriture, le plus grand compliment que l'on puisse faire à ce roman français, c'est qu'on le dirait traduit de l'américain. *Lady Day* se lit comme on écoute du Billie Holiday : avec un immense bonheur. Fayard, 608 pages.

P. M.

KATCHANGA

GILLES GOUGEON

60/60



Les romans populaires du journaliste Gilles Gougeon (*Taxi pour la liberté*, *Catalina*) ont le mérite de présenter des réalités lointaines et trop souvent ignorées. L'aspect le plus intéressant de son troisième livre tient à sa peinture de l'Ouganda, où se déroule l'action, et au portrait de la nouvelle faune indienne qui fait du *outsourcing*. Nisha est l'une de ces jeunes qui travaillent dans des centres d'appel destinés

aux Occidentaux en rêvant d'Amérique. Tellement que l'Indienne part pour Kampala, afin de voir un client à qui elle n'a parlé qu'au téléphone et en qui elle a imaginé « l'Américain idéal » ! Chargé d'une mission secrète par la NASA, Greg découvrira en Ouganda bien davantage que la boîte noire d'une navette

spatiale qui a explosé en plein vol. Son enquête le conduit dans un petit village peuplé uniquement d'orphelins du sida, que la mort fait désormais vivre (ils fabriquent des cercueils). Déterminé à les aider, Greg n'est pas au bout de ses surprises, dans ce pays qui le déstabilise...

Katchanga décrit le choc culturel et identitaire d'un homme « prisonnier d'une vie qu'on lui avait construite pour exorciser la mort de sa mère, nourrir la fierté de son père », qui va se perdre en Afrique, pour peut-être mieux se trouver après.

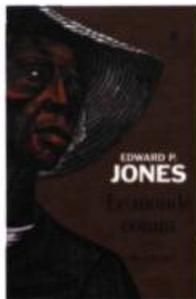
Malheureusement, la dimension romanesque est moins réussie. Des maladresses, une psychologie un peu simpliste et un ultime coup de théâtre mélodramatique desservent ce récit par ailleurs intéressant. *Libre Expression*, 333 pages.

Marie Labrecque

LE MONDE CONNU

EDWARD P. JONES

60/60/60



Il fut un temps, aux États-Unis, avant la guerre de Sécession, où des esclaves pouvaient racheter leur liberté, devenir propriétaires d'un domaine et y faire travailler leurs propres esclaves! C'est cette per-

versité sociohistorique que dévoile *Le Monde connu*, d'Edward P. Jones. Le roman a le souffle et l'envergure d'une saga. Il nous fait pénétrer dans les divers recoins d'une société où la vie des hommes noirs a un prix bien concret : entre 325 \$ et 425 \$, selon la force physique et l'état de santé de la marchandise, et où il arrive aux couples noirs de mettre au monde des enfants tout blancs, souvenirs des gènes des maîtres qui ont violé leurs grands-mères. Superbement écrit, le livre mêle avec une rare habileté le romanesque et les informations historiques concrètes. On est ouvertement dans le travail d'un écrivain d'aujourd'hui qui se penche sur le passé pour mettre au jour, dans un roman historique d'une remarquable efficacité, les racines du racisme qui persiste à

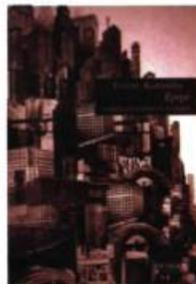
ronger la société états-unienne. *Traduit de l'anglais (États-Unis) par Nadine Gassie. Albin Michel, coll. Les Grandes Traductions, 515 pages.*

P. M.

ÉPÉPÉ

FERENC KARINTHY

60/60/60



Un homme monte à bord d'un avion à destination d'Helsinki afin de participer à un congrès de linguistique. Sans savoir comment, il se retrouve plutôt dans une ville totalement inconnue, dont les habitants parlent

une langue à laquelle il ne comprend absolument rien (du fait de sa profession, il en maîtrise pourtant plusieurs!), et où personne ne connaît le moindre rudiment d'un idiome étranger. Simplement insolite de prime abord, la situation deviendra graduellement une prison dont le personnage sera incapable de s'échapper. *Épépé* se lit — et d'une traite! — comme une troublante réflexion sur les problèmes de communication et sur l'isolement culturel des nations qui, comme la Hongrie natale de Ferenc Karinthy, se sont retrouvées longtemps derrière le rideau de fer. Un roman fascinant, qui rappelle, sans souffrir de la comparaison, les grands textes de Kafka. *Traduit du hongrois par Judith et Pierre Karinthy, Denoël & D'ailleurs, 278 pages.*

P. M.

LÈCHE-VITRINE

SOPHIE LEPAGE

60/60/60



C'est fou comme le destin peut bien faire les choses. Bien, mais lentement, trop lentement au goût de certaines âmes errant dans notre société moderne, rapide et impatiente. C'est le cas de Marie, une journaliste pigiste qui magasine des bagatelles pour

Librairie indépendante



La Maison de l'Éducation



1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7
Tél. : (514) 384-4401
Fax : (514) 384-4844



Sur demande :

- certificat-cadeau
- emballage cadeau
- commandes spéciales

La Maison de l'Éducation

Depuis 40 ans au service des collectivités

librairie@maisondeleducation.com

des chroniques de consommation et qui, au hasard de ses trouvailles, tombe un jour sur LE mec. Ce gars — à qui elle n'adressera pas la parole avant de trop nombreuses pages — s'appelle Philippe, il est photographe à la pige. Quel adon ! Deux êtres qui travaillent à leur compte, se nourrissent de culture et... collaborent à leur insu au même journal. Dire que c'est la consommation et le magasinage qui les amènent chaque fois à se croiser, à succomber sans jamais oser se parler jusqu'à ce que, comme dans toute belle histoire d'amour... Celle de Sophie Lepage, elle-même journaliste pigiste, qui signe ici son premier roman, n'a rien de banal, plutôt divertissante avec ses chassés-croisés « enrageants » et ses univers parallèles faits de personnages trentenaires et branchés qui ne savent trop où donner de la tête entre l'amour qui ne se vend pas à rabais au dépanneur du coin et le désir de consommer à la vitesse d'un bolide de course. Rigolo,

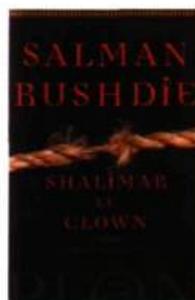
assurément basé sur des réalités propres à une génération X typiquement mont-réalaïse, ce livre peu sérieux calme les esprits, dans un bon bain moussieux ou juste avant le dodo. *Triptyque*, 147 pages.

C. Larochelle

SHALIMAR LE CLOWN

SALMAN RUSHDIE

60/60/60/60



Shalimar le clown, de Salman Rushdie, est l'autopsie d'un crime politique. Un diplomate états-unien, d'origine alsacienne, est assassiné par un certain Shalimar. Le geste de l'homme, originaire du Cachemire, semble participer des troubles politiques qui ont marqué son pays, et auxquels le diplomate a été mêlé. Or, le Cachemire

de Shalimar est une nation tiraillée entre deux autres, l'Inde et le Pakistan, comme l'Alsace du diplomate l'est entre l'Allemagne et la France. Et Shalimar a été trompé par son épouse, qui a donné naissance à une fille dont le diplomate était le père. Les événements qui bouleversent le monde et ceux qui chamboulent la vie privée se révèlent ainsi être beaucoup plus profondément interreliés que ne le laisse croire le feu roulant de l'actualité. L'idée se déploie au sein d'un fascinant entrecroisement de récits qui, portés par une écriture somptueuse et une imagination flamboyante, rappellent les plus grands textes de l'Orient, comme les *Mille et une nuits* ou le *Mahabharata*. Et on referme *Shalimar le clown* en se disant que ce roman est bien près d'être un chef-d'œuvre. Traduit de l'anglais par Claro. Plon, coll. Feux croisés, 437 pages.

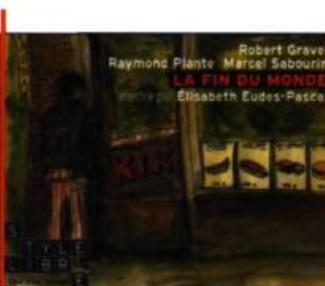
P. M.

Un automne aux couleurs éclatantes.

Des livres aux images flamboyantes. Des textes riches en émotion. Parce que les adultes aiment aussi les livres illustrés.



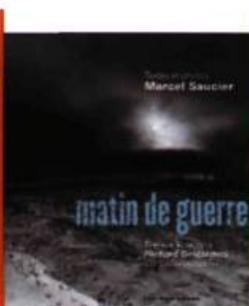
C.R.A.Z.Y.
Scénario de Jean-Marc Vallée
176 PAGES - 19,95\$



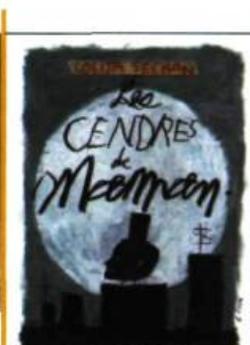
La fin du monde
Texte de Robert Gravel, Raymond Plante et Marcel Sabourin.
Illustrations d'Élisabeth Eudes-Pascal
64 PAGES - 19,95\$



Last Cabaret
Texte d'Alexis Martin.
Illustrations de Katy Lemay
64 PAGES - 17,95\$



Matin de guerre
Textes et photos de Marcel Saucier. Préface et lecture de Richard Desjardins
96 PAGES - 27,50\$



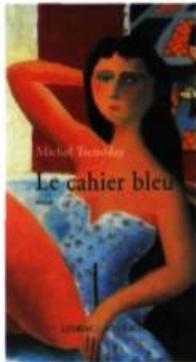
Les cendres de maman
Texte de Lolita Séchan.
Illustrations de Lino
64 PAGES - 12,95\$

Les 400 coups

LE CAHIER BLEU

MICHEL TREMBLAY

60/60/60/60



Douloureuse fin que celle de ce dernier roman de Michel Tremblay, *Le Cahier bleu*, troisième tome des « Cahiers de Céline », auquel on n'est pas certain de pouvoir espérer une suite (« Je suis à la recherche d'une fin équitable », y écrit Tremblay en

guise de point final, dans un post-scriptum aux allures d'adieu). Qu'aucun autres cahier ne vienne compléter l'éventail (ce cahier bleu venant après le noir, puis le rouge), on se souviendra néanmoins de ce troisième tome comme d'une étonnante traversée dans les univers de Tremblay, où amour impossible, *Red Light* et enfance meurtrie se rencontrent au cœur du Montréal effervescent de la fin des années 60. Deux ans après avoir claqué la porte du chic resto Select pour aller travailler dans un bordel de travestis, la naine Céline reprend son tablier de *waitress*. Parmi les clients friands de *hamburger platters*, se trouvent les Charlebois, Mouffe, Louise Forestier et toute la bande qui s'appêtent à présenter *L'Osstidcho* au Théâtre de Quat'Sous. Séduite par un des musiciens du groupe, Céline se lancera corps et âme dans la grande aventure amoureuse, où elle sera le témoin meurtri et impuissant des conséquences dévastatrices de la dépression. Un bouleversant opus de notre Fellini québécois. *Leméac*, 336 pages.

J. S.

LA SOURCE OPALE

YVES VAILLANCOURT

60/60/60



Le tournant de la quarantaine chez l'homme a donné lieu à diverses interprétations littéraires qui varient du grinçant au tragico-comique. Peu d'auteurs ont abordé ce thème avec poésie et désir de transcender

l'incontournable évocation du démon de midi pour atteindre un niveau de réflexion plus profond sur cette ligne de partage des eaux de la fin trentaine. Le ton grave d'Yves Vaillancourt n'exclut pas, cependant, un zeste de légèreté et un décor très contemporain : Vital vit l'approche de l'âge fatidique en s'identifiant, à travers un jeu de rôle sur Internet, au lieutenant Drogo du roman emblématique de Dino Buzzati, *Le Désert des Tartares*. Sans doute pour conjurer le risque que sa vie ne devienne « une partie d'échecs jouée chaque jour identiquement ». Un autre jeu, photographique celui-là, joué avec deux amis bohèmes et paumés, devient une quête inaccessible, comme la « source opale » rêvée par Vital-Drogo, symbole de l'énergie vitale, envers de la stagnation. L'exercice s'essouffle un peu, mais les passages « à la manière » de Buzzati sont très prenants. Et donnent envie de retourner à l'œuvre inspiratrice. *Québec Amérique*, 180 pages.

Annick Duchatel

l'aire libre

expositions · conférences

Un lieu de rencontre privilégié entre le livre, le lecteur et les différentes formes d'art.

• EXPOSITIONS •

Je lis Montréal

NOVEMBRE

*Stéphane Poulin*

DÉCEMBRE

*Commerce équitable: Des peuples et du café*

JANVIER

Photographe
Éric St-Pierre

l'aire libre c'est aussi des ateliers, des formations et des rencontres d'auteurs

Nous réinventons la librairie

Librairie
MonetGaleries Normandie
2752, de Salaberry
Montréal, Qc
(514) 337-4083

www.LibrairieMonet.com

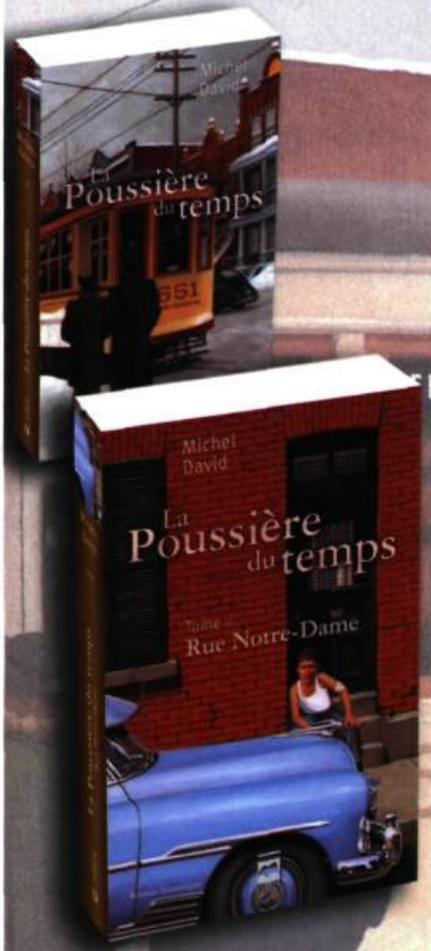
Montréal
capitale mondiale
du livre
2005
2006

Les Elles de la Culture sont heureuses et fières de vous présenter les "Rencontres littéraires", le deuxième Dimanche de chaque mois, de 17h à 19h, au 280, rue Notre-Dame Est, Vieux-Montréal.

Informations : (514) 861-3708 et 740-8629 www.lesellesdelaculture.com

ÉDITIONS HURTUBISE HMH

La saga urbaine
continue...



La Poussière du temps
tome 2

534 pages - 27,95 \$

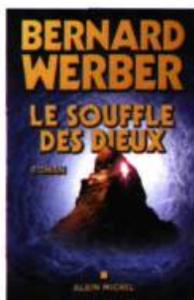


www.hurtubisehnh.com

LE SOUFFLE DES DIEUX

BERNARD WERBER

60/60/60



Qu'est-ce qui se passe quand on meurt? Si l'on en croit l'écrivain Bernard Werber, certains mortels seraient choisis pour apprendre à devenir des dieux. C'est du moins le point de départ de son dernier roman *Le Souffle des dieux*. Dans une île appelée Aeden, 144 recrues sont attendues afin de vivre leur dernière étape du cheminement des âmes... Parmi celles-ci, Marilyn Monroe, Jean-Jacques Rousseau, Georges Méliès, Mata Hari, Jean de La Fontaine et Michael Pinson, ex-médecin et narrateur du roman. Très vite, ces « élèves dieux » meurent les uns après les autres. Seul Michaël survivra aux défis et deviendra grand vainqueur de cette compétition. Il ne désire pourtant pas gagner à tout prix, étant davantage préoccupé par sa destinée dans l'autre monde. Bernard Werber, à qui l'on doit notamment *Nos Amis les humains*, *L'Arbre des possibles*, *Le Jour des fourmis* ou encore *Nous, les dieux*, premier tome de cette série, aura pris sept années de réflexion avant de mettre au monde cette œuvre philosophique qui a la force de dépasser les limites de l'imaginaire. Un troisième volet est attendu. Il s'intitulera *Le Mystère des dieux*. Albin Michel, 535 pages.

C. Larochelle

UN JARDIN DE PAPIER

THOMAS WHARTON

60/60/60



Un Jardin de papier, de Thomas Wharton, nous transporte au cœur du 18^e siècle : il se situe à cette époque et est écrit à la manière d'un roman d'alors. Les mésaventures d'une dénommée Pica (c'est aussi la désignation d'une unité de mesure typo-

graphique) nous y font voyager d'une ville à une autre (Londres, Venise, Alexandrie et... Québec!), mais surtout d'une imprimerie à l'autre. Qu'est-ce qu'un livre, sinon un jardin de papier où croissent les fleurs de l'esprit? Et le *Jardin de papier* qu'on a entre les mains est traversé de sentiers donnant sur d'autres jardins de papier, imaginaires ou réels, qui eux-mêmes s'ouvrent sur d'autres, et ainsi de suite. *Un Jardin de papier* est un jeu littéraire savant et élégant, à la manière du *Jacques le fataliste* de Diderot et du *Tristram Shandy* de Lawrence Sterne, mais à la longue un peu lassant. Détail amusant : le roman débute à Québec, en 1759, alors que la ville est assiégée par Wolfe; sauf que contrairement à ce que laisse croire Wharton, il n'y avait alors là ni imprimerie ni librairie. Traduit de l'anglais (Canada) par Sophie Voillot. Alto, 428 pages.

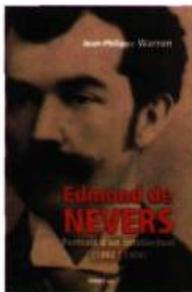
P. M.

BIOGRAPHIES

EDMOND DE NEVERS.
PORTRAIT D'UN INTELLECTUEL
(1862-1906)

JEAN-PHILIPPE WARREN

60/60/60



Edmond de Nevers est un auteur étonnant, dont on commence à réaliser pleinement l'importance, un siècle après la parution de ses deux livres : *L'Avenir du peuple canadien-français*, en 1896, et *L'Âme américaine*, en 1900. De Nevers a beaucoup voyagé, entre autres en France, où il a séjourné à plusieurs reprises. Quand il était de ce côté-ci de l'Atlantique, il se déplaçait entre le Québec et la Nouvelle-Angleterre, où vivaient alors des dizaines de milliers de Franco-Américains. Nationaliste, il était plutôt raciste (comme si cela devait aller de pair...). Il est un des premiers penseurs d'ici à concevoir la culture canadienne-française comme partie intégrante de la réalité continentale américaine. Et à une époque corsetée de bondieuseries, il fréquentait assidûment les maisons closes,

ce qui lui a valu de mourir de la syphilis. La biographie que lui consacre Jean-Philippe Warren révèle les détails anecdotiques de l'existence qu'a menée le personnage tout en nous introduisant dans les méandres de la pensée d'un homme complexe, pénétré de contradictions, mais d'une profonde intelligence, et parfois fort innovateur. Une excellente occasion de découvrir un des premiers intellectuels québécois d'envergure. *Boréal, 323 pages.*

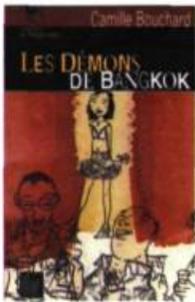
P. M.

POLARS, THRILLERS

LES DÉMONS DE BANGKOK

CAMILLE BOUCHARD

60/60/60



Au fin fond de la Thaïlande, une petite fille de huit ans disparaît, de même que le Montréalais qui tentait de la soustraire à un sort terrible. La seule trace qu'il laisse, c'est une cassette qu'il parvient à expédier à sa mère et sa sœur. Lesquelles décident que tout doit être fait pour sauver l'enfant. C'est Fabien, le jeune frère de 25 ans, qui partira à sa recherche. Et qui plongera malgré lui

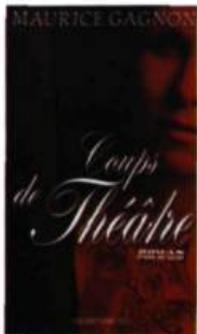
dans l'enfer de la prostitution juvénile, les quartiers chauds de Bangkok, la laideur et le désespoir côtoyant la splendeur des paysages. Le danger le guette dans tous les recoins de cette cité malade, car il dérange les opérations de dangereux malfrats — les Triades chinoises, entre autres. Entre poursuites et rebondissements, l'intrigue est haletante et solidement ancrée dans des faits véridiques. Un excellent polar à saveur géopolitique, par un auteur qui a été l'an dernier, finaliste au prix Saint-Pacôme du roman policier, très convoité. *La Veuve noire, 382 pages.*

A. D.

COUPS DE THÉÂTRE

MAURICE GAGNON

60/60/60



Après avoir gagné le concours littéraire Millefeuille de Radio-Canada en 1993, Maurice Gagnon a attendu sept ans avant de publier son premier roman, un polar intitulé *Seul l'assassin a le droit de mentir*. En 2005, il revient à la charge avec *Coups de théâtre*, un autre polar dont l'action se situe à Saint-Pacôme-de-Kamouraska, où il est né en 1964. Lors d'une première théâtrale au village, la dramaturge, qui joue également dans la

pièce, est abattue par le coup d'un revolver que l'on croyait chargé à blanc. Évidemment, un policier, le caporal Gérard Leclerc, est présent dans la salle le soir du meurtre. Il ne

se gêne pas pour échauffer une théorie qu'il ne réussit pas à imposer à Benoît Roussin, chargé de l'enquête, qui a l'esprit analytique, est curieux, et ose questionner les évidences. D'ailleurs, qui est cette nouvelle arrivée au village, toute jeune et aux allures urbaines, toujours de noir vêtue? Si le choix du lieu de l'action est peu banal, le roman ne bouscule pas pour autant les règles du genre. Répondant parfaitement aux conventions du roman d'enquête, Gagnon s'est plutôt concentré sur le récit d'une bonne histoire et sur une langue simple, efficace et directe. *Éditions JCL, 314 pages.*

S. D.

ESSAIS

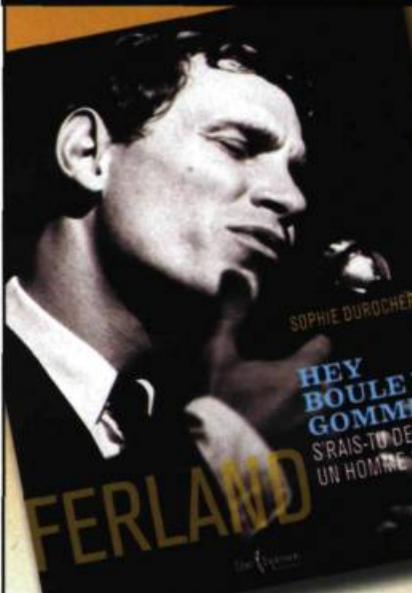
LA SEXUALISATION PRÉCOCE DES FILLES
PROSTITUTION, PERSPECTIVES FÉMINISTES
DES TRIBUNAUX ISLAMIQUES AU CANADA?

60/60/60



Reconnue comme un problème de société, la sexualisation des adolescentes figure parmi les sujets les plus complexes du débat féministe. Doit-on laisser les filles s'afficher comme des « objets » sexuels? Est-ce le moyen de démontrer une autonomie sexuelle? Si oui, l'hypersexualisation dont elles

LE TOUR D'UNE VIE...



Un portrait impressionniste de **Jean-Pierre Ferland** brossé par une fan: **Sophie Durocher**.

HEY BOULE DE GOMME, S'RAIS-TU DEV'NU UN HOMME?
par Sophie Durocher
160 pages en couleurs - 39,95 \$





Photo: Robert Etcheberry

font les frais est-elle le moyen d'y parvenir? Consommation, psychologie, exploitation de l'image et des corps, et surtout féminisme : tous ces thèmes sont inextricablement liés dans cette épineuse discussion, à laquelle se livrent Pierrette Bouchard, titulaire de la Chaire d'étude Claire-Bonenfant (Université Laval), Natasha Bouchard, chercheuse et Isabelle Boily, travailleuse sociale.

Autre livre inaugurant la maison féministe Sisyphé (à l'origine un site Internet) : *Prostitution, perspectives féministes*, signé par sa cofondatrice, Élaïne Audet. Celle-ci présente un point de vue sur différentes perspectives féministes entourant le débat sur la décriminalisation de la prostitution. On peut être en désaccord avec la position « abolitionniste » de l'auteure, il faut reconnaître la pertinence des discussions. Également paru : *Des tribunaux islamiques au Canada?*, signé Micheline Carrier (également cofondatrice de la

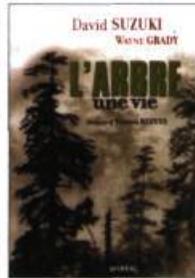
maison), Fatima Houada-Pépin, Élaïne Audet, Vida Amirmokri et Homa Arjomand. Ces livres tiennent dans le creux de la main et coûtent moins de dix dollars l'unité. *Éditions Sisyphé, coll. Contrepoint, 2005*

Pascale Navarro

L'ARBRE, UNE VIE

DAVID SUZUKI, WAYNE GRADY

bo/bo/bo/bo



Certains arbres sont vieux de 10 000 ans; le plus gros des êtres vivants est un champignon âgé de 8 500 ans couvrant près de dix kilomètres carrés. Et ce n'est là qu'un maigre échantillon

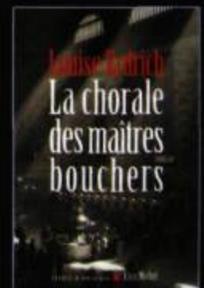
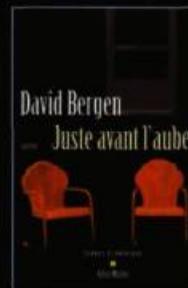
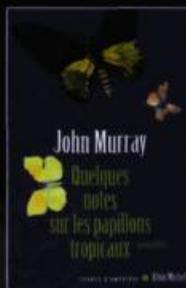
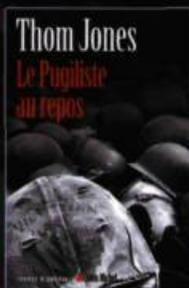
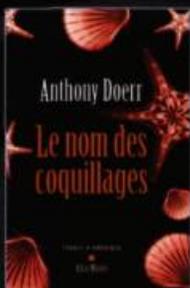
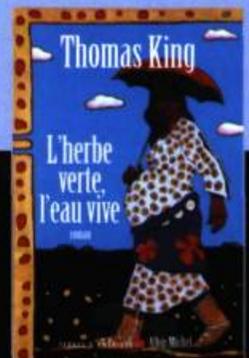
de ce qu'on apprend à la lecture de *L'Arbre, une vie*, de David Suzuki et Wayne Grady. L'ouvrage se présente comme la biographie d'un sapin de

Douglas qui se dresse sur la côte du Pacifique depuis 500 ans; le résultat est un petit chef-d'œuvre de *nature writing*. Touchant, troublant et instructif, le bouquin nous convainc que l'humanité n'est guère plus qu'une sorte de parasite particulièrement nuisible et dévastateur. Mais on se console en découvrant que, mis à part les bactéries responsables de l'odeur de nos aisselles, la grande majorité des êtres vivants s'accommodera fort bien d'une éventuelle disparition de notre espèce. *L'Arbre, une vie* est un livre qui change notre conception des relations que nous entretenons avec la nature : un changement qu'il est urgent et nécessaire de faire. *Traduit de l'anglais (Canada) par Dominique Fortier. Préface d'Hubert Reeves. Illustrations de Robert Bateman. Boréal, 259 pages.*

P. M.

TERRES D'AMÉRIQUE ■ Albin Michel

Une collection de littérature nord-américaine à l'image d'un continent riche en contrastes et en diversité : une vision du monde qui a des accents d'universalité.



NOS COLLABORATEURS PUBLIENT



En plus d'être journaliste, notre collaboratrice Catherine Morency fait également de la recherche en littérature québécoise. On peut goûter aux fruits de son travail dans l'excellent essai *La Littérature par elle-même*, publié chez Nota Bene, ouvrage où se déploient les réflexions de grands auteurs de chez nous.

BD

NOTES POUR UNE HISTOIRE DE GUERRE

GIPI

6d'6d'6d'6d'



Quelque part en Europe, dans un futur proche, trois adolescents errent dans une ville ravagée par la guerre. Sans famille, sans argent, ils n'ont rien à perdre. En cherchant à revendre le produit d'un larcin, ils entrent en contact avec la pègre locale. Félix, le chef du gang, les accueille. Il apprécie la détermination de Kalibre, le plus dur des trois. Trop occupé par la guerre, il a

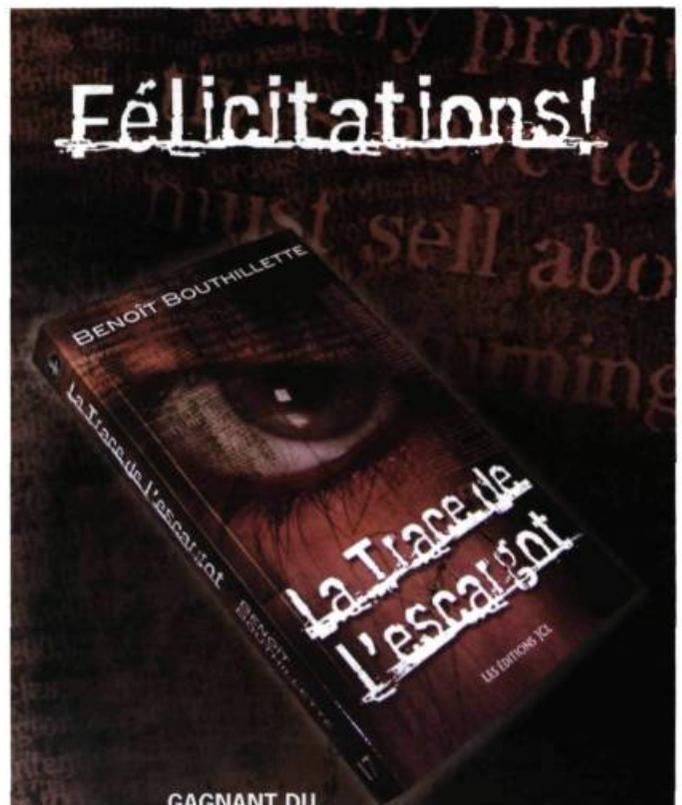
besoin d'eux pour gérer ses trafics. Il les prend sous son aile et les envoie régler ses comptes. Et les trois adolescents de commencer à menacer, rançonner, tuer. À la lecture de cette bande dessinée, on suit avec intérêt l'évolution du jeune Kalibre qui, sous l'influence de Félix, s'affirme très rapidement comme chef de gang, entraînant avec lui les deux autres sur le chemin du crime et de l'argent facile. Le processus d'embrigadement est décrit avec un grand réalisme. La dimension psychologique des personnages est très bien rendue grâce à des dialogues percutants et les lavis sont somptueux (mélange d'encre de Chine et d'une couleur unique étendue d'eau et passée au pinceau). Un album très réussi! *Actes Sud BD*, 128 pages, bichromie.

Mathias Kind ▶

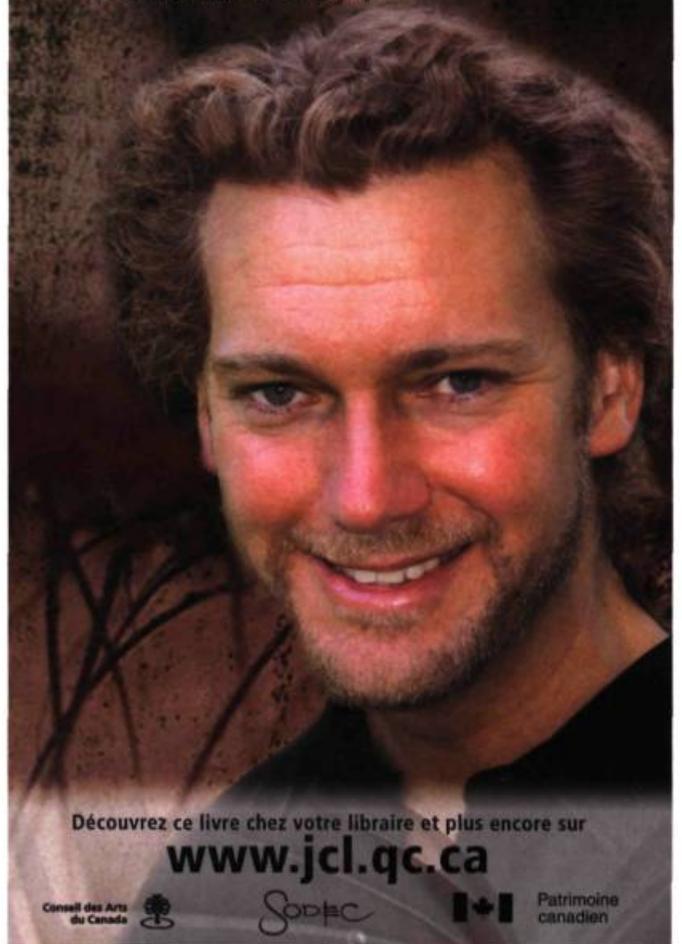
6d' : DOMMAGE 6d'6d' : MAIS ENCORE ?

6d'6d'6d' : SYMPA 6d'6d'6d'6d' : VALEUR SÛRE

6d'6d'6d'6d'6d' : BIJOU



GAGNANT DU
PRIX SAINT-PACÔME 2005
DU ROMAN POLICIER



Découvrez ce livre chez votre libraire et plus encore sur

www.jcl.qc.ca
Conseil des Arts
du Canada

SODEC

Patrimoine
canadien

De tout pour tous les goûts !

français • mathématique • anglais
espagnol • art dramatique

Préscolaire, primaire
et secondaire

Adaptation scolaire

Classe d'accueil

Français immersion

Français langue seconde

Des outils reproductibles pour
développer chez vos élèves
les compétences disciplinaires
et transversales.



Case postale 41072
Lévis (Québec) G6W 7N1
CANADA
Téléphone : (418) 833-5607
Télécopieur : (418) 833-9723

www.envolee.com / info@envolee.com

St. Patrick

**Bières
importées**

Bouffe et musique

Son décor est on ne peut plus *pubvintage*, le blues et le jazz y règnent en roi et maître. On notera son buffet gratuit lors des 5 à 7 les jeudis et vendredis. Fidèles habitués et visiteurs de passage festoient dans une atmosphère aussi sympathique que la cuisine qu'on y sert.

774, rue St-Pierre, Terrebonne (Vieux)
(450) 964-7418

BEAUX LIVRES

L'ART SACRÉ EN AMÉRIQUE FRANÇAISE

MADELEINE LANDRY ET ROBERT DEROME

60/60/60



Deux historiens d'art dévoilent les trésors de l'art religieux que recèle la région de la Côte-de-Beaupré, près de Québec. Fort bien documenté et illustré, l'ouvrage passe en revue trois siècles d'architecture, de sculpture, de peinture et d'orfèvrerie de la Nouvelle-France, en situant clairement le contexte historique et politique de l'époque. *Éditions*

Septentrion / Nouveau Monde, 208 pages.

S. M.

CHAUSSURES. Un répertoire des formes de l'Antiquité à nos jours

JOHN PEACOCK

60/60/60



Toutes les chaussures du monde, des plus anciennes à celles d'aujourd'hui, présentées sous forme de dessins accompagnés d'informations sur les matériaux utilisés dans leur fabrication : *Chaussures* est un ouvrage encyclopédique et ludique, à feuilleter assis dans son fau-

teuil, les pieds sur la table à café. *Éditions de La Martinière, 168 pages.*

P. M.

PORTRAITS D'OISEAUX DU QUÉBEC

Photographies de Daniel Dupont

Textes de Michel Lebœuf

60/60/60/60



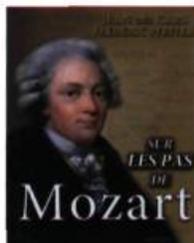
Les *Portraits d'oiseaux du Québec* de Daniel Dupont permettent d'admirer à notre aise ces êtres qui passent sans cesse trop vite dans notre champ de vision. Une superbe occasion de se gaver les yeux de couleurs vibrantes, de textures chatoyantes : de quoi survivre plus aisément à la gri-

saille de l'hiver. *Éditions Michel Quintin, 144 pages.* P. M.

SUR LES PAS DE MOZART

JEAN DES CARS

60/60/60



C'est proprement *Sur les pas de Mozart* que nous entraîne Jean des Cars : son livre nous introduit dans les lieux où le musicien a vécu, nous fait visiter les villes d'Europe où il a joué. De quoi se gaver les yeux de ce dont la musique de Mozart remplit nos oreilles : de beauté. *Perrin, 142 pages.*

P. M.

L'ART AU XX^e SIÈCLE : peinture, sculpture, nouveaux médias, photographie

RUHRBERG, SCHNECKENBURGER, FRICKE, HONNEF

60/60/60/60



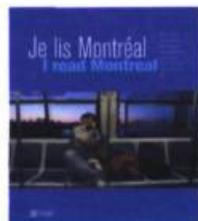
Du beau livre, bien documenté, à contenu et prix accessibles : telle est la marque de commerce des éditions Taschen depuis maintenant 25 ans. Pour souligner cet anniversaire, une vingtaine d'ouvrages marquants de la maison sont réédités à prix (encore plus) réduits. *L'Art au XX^e siècle* figure dans cette sélection à ne pas manquer. *Taschen, 2 volumes, 839 pages.*

Colette Lens

JE LIS MONTRÉAL

PHOTOGRAPHIES D'ANNE KMETCO, CHRISTINE MUSCHI, DAVE SIDAWAY, JEAN-EUDES SCHURR, LEVON SCHULLER, PATRICK SANSFAÇON, TATIANA PARNIKOVA, TSHI

60/60/60/60



Sont rassemblées dans ce magnifique album, une sélection de photographies tirées notamment de deux expositions de rue organisées par Les Éditions de l'Homme, dans le cadre de *Montréal, capitale mondiale du livre*. Un hommage à la ville et à tous les amoureux du livre, qu'ils soient lecteurs, écrivains, éditeurs ou artisans de ce milieu. *Les Éditions de l'Homme, 128 pages.*

C. Lens

LIVRE-CADEAU

C.R.A.Z.Y., LE SCÉNARIO

JEAN-MARC VALLÉE

60/60/60/6



Si un scénario demeure, par sa nature même « un texte en sandwich », comme l'écrit l'éditeur de *C.R.A.Z.Y.*, « coincé entre l'imaginaire du scénariste et celui du réalisateur, des comédiens, du producteur... », ce sandwich-là relève de la haute gastronomie. Avec, en annexe, des photographies et un texte présentant l'approche du réalisateur Jean-Marc Vallée, *C.R.A.Z.Y., le scénario*, prolongera le bonheur des

quelque deux millions de spectateurs qui ont succombé au charme fou de ce film inoubliable. *Les 400 coups, 175 pages.*

M.-C. F.

Gagnez une semaine
trois étoiles ★★★

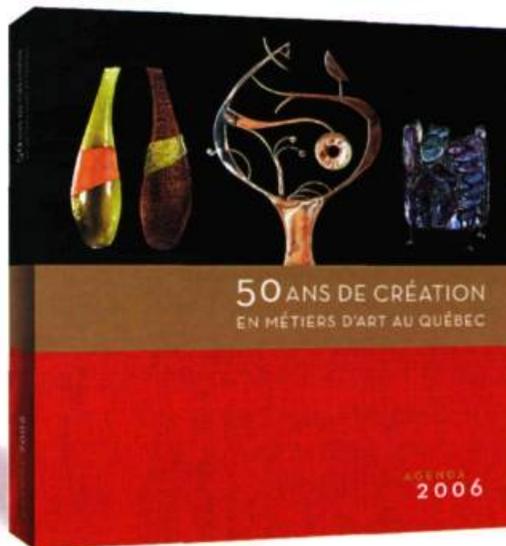
à PARIS*

Et bénéficiez
d'une remise de

10%



au Salon des métiers d'art
du Québec 2005



Un agenda de rendez-vous richement
illustré de créations des artisans
du Salon des métiers d'art
du Québec

160 pages • 22,95 \$



FIDES

* Concours Paris à l'agenda : remplissez le coupon réponse figurant dans l'agenda 50 ans de création en métiers d'art au Québec, et déposez-le sur le site du Salon des métiers d'art du Québec 2005, Place Bonaventure. Le tirage aura lieu le 21 décembre 2005 : le premier coupon tiré dont la réponse à la question concours sera juste gagnera un voyage d'une semaine pour deux à Paris, formule hôtellerie trois étoiles comprise, d'une valeur approximative de 3200 \$. Les règlements complets sont disponibles aux Éditions Fides : 358 boul. Lebeau, Saint-Laurent, Québec. Aucune obligation d'achat.